

ÉCORESPONSABILITÉ

Des outils au service de la communauté des chercheurs

Mieux comprendre et réduire l'impact des activités de recherche sur l'environnement, en particulier sur le climat : tel est l'objectif du collectif Labos 1point5, qui regroupe des membres du monde académique, de toutes disciplines et sur l'ensemble du territoire. De plus en plus de structures Inserm s'emparent des outils qu'il propose, à l'instar du Laboratoire de traitement de l'information médicale (LaTIM) à Brest. Retour d'expérience... et projets tous azimuts.

« Des outils conçus par des scientifiques, pour les scientifiques » : voilà comment le Brestois Mathieu Le Stum, responsable administratif et financier et aide au pilotage opérationnel du LaTIM, évoque d'emblée Labos 1point5. Dimitris Visvikis, directeur de l'unité, a eu

le nez creux en lui proposant d'entamer une réflexion sur l'impact environnemental du laboratoire : « J'étais particulièrement sensible à cette question, sans pour autant être militant. Par ma culture scientifique, je cherchais des outils rigoureux pour d'abord mieux connaître puis tenter de réduire l'impact de nos recherches. »

Carbone : cap sur le bilan

Le LaTIM s'est appuyé, en 2022, sur l'outil mis à disposition gratuitement par le collectif Labo1.5 sur son site Internet : GES 1point5. Ce dernier permet de calculer l'empreinte carbone et de construire le bilan gaz à effet de serre d'un laboratoire. L'outil distingue l'empreinte carbone des bâtiments, des déplacements (professionnels et domicile-travail), du matériel informatique du labo – hors consommation électrique (PC, écrans, portables, serveurs...) – et enfin celle associée à l'achat de biens et services non comptabilisés dans les trois catégories ci-dessus. Un travail de recueil qui peut sembler fastidieux mais qui permet *a minima* d'obtenir les bons ordres de grandeur d'émission carbone et de dégager des pistes d'amélioration. « Il est vrai que le premier bilan a été long à effectuer. Une des difficultés, par exemple, est la question des tutelles multiples, qui rend parfois le recueil des données et les calculs complexes. Néanmoins, une fois que l'on connaît le type de données à collecter, cela allège le travail pour la fois suivante. Le bilan 2023 devrait être beaucoup plus rapide à faire ! », s'amuse Mathieu Le Stum.

Du constat à l'action

Une fois le bilan établi, il a été présenté en conseil de laboratoire. « Seule l'implication collective peut faire changer les choses », explique Mathieu Le Stum. L'« encapaci-

tion » est en effet une pierre angulaire du processus de transition. Il s'agit de mettre les personnes « en capacité » de comprendre les enjeux et le contexte de la transition écologique et d'agir grâce à cette connaissance, tout en maintenant un haut niveau de recherche. Au LaTIM, cela s'est traduit par la création de groupes de travail thématiques. « Le point faible de notre laboratoire, par sa situation géographique et la nature même de ses activités (essentiellement numériques), est, sans surprise, le poste des déplacements. » Un premier groupe de réflexion sur la limitation de l'usage de la voiture pour les trajets domicile-travail, en s'inspirant de l'université de Bretagne-Occidentale, qui a mis en place une prime à la mobilité pour les cyclistes et des parkings à vélos. Et en participant également à des défis initiés au niveau de la métropole de Brest, visant, sur la base du volontariat, à comparer les kilomètres parcourus entre employeurs locaux. Pour les trajets plus longs, les chercheurs seront incités à prendre le train le plus possible et, pourquoi pas, à privilégier les déplacements des collègues en début de carrière qui ont plus besoin de faire connaître leur travail. Autre piste : comptabiliser les trajets de train comme temps de travail.

Un autre groupe de travail s'est intéressé aux achats, deuxième poste d'émissions de gaz à effet de serre du laboratoire. « Pour en diminuer l'impact, il faut acheter moins et mieux. Si cela semble évident, ce n'est pas si simple à mettre en œuvre », indique Mathieu Le Stum. Le groupe de travail dédié devrait faire rapidement des propositions d'achats mutualisés et plus responsables. « L'exemple du LaTIM montre à quel point le calcul du bilan carbone peut être le déclencheur d'engagements et d'une politique plus vertueuse écologiquement », conclut Matthieu Thépin, chargé de missions au sein de la cellule Transition écologique et sociétale de l'Inserm. J'espère, avec tous ces exemples, que de plus en plus de laboratoires suivront, comme le montrent les plus de 150 volontaires engagés qui ont rejoint le réseau Transition écologique et sociétale de l'Institut pour mutualiser les idées et avancer ensemble. »

Marie-Charlotte Ferran

En savoir plus :

labos1point5.org

brest.challenge-velo.bzh



© Pressmaster / Adobe Stock

Alimentation

INRAE et l'Inserm pilotent un programme de recherche

Le programme et équipement prioritaire de recherche (PEPR) Systèmes alimentaires, microbiome et santé (SAMS) a été confié à l'Inserm et à INRAE. Il doit éclairer les politiques publiques et les filières alimentaires tout en anticipant l'alimentation de demain. Pilier de la stratégie d'accélération Alimentation durable et favorable à la santé de France 2030, il est doté d'une enveloppe de 58 millions d'euros sur 7 ans. L'une de ses clés sera de mieux comprendre le rôle

joué par les facteurs environnementaux dans l'altération du microbiote et l'évolution des microbiomes (une communauté de différents micro-organismes qui occupe un environnement particulier). Objectif : définir les pistes d'action pour préserver et restaurer la santé, grâce à de nouvelles approches thérapeutiques ciblant les maladies chroniques à travers le tryptique environnement-microbiomes-santé.

En savoir plus :
anr.fr



© D.Vinckel/Alamy Stock

ASSOCIATION

4A de l'Inserm

4A - Inserm

Association des Anciens, Alumni et Amis de l'Inserm

L'Association des anciens, alumni et amis de l'Inserm (4A de l'Inserm) vient d'être créée. Son but ? Maintenir un lien entre les personnels actifs impliqués dans la recherche médicale, les amis et agents retraités de l'Institut mais aussi contribuer à une réflexion commune sur les divers problèmes de santé, promouvoir un dialogue entre scientifiques, professionnels de santé et membres de la société civile (associations d'usagers, de patients...) pour une science citoyenne, et enfin rendre accessibles les travaux scientifiques de la recherche médicale pour en favoriser une large diffusion.

Rejoindre les 4A et en savoir plus :
<https://www.helloasso.com/associations/association-des-anciens-alumni-et-amis-de-l-inserm>

MÉDIA

Votre magazine à la radio



↑ Agnès Linglart, Natacha Triou, Guillaume Canaud et Yann Cornillier

© Inserm/Tatiana Marotta

Le saviez-vous ? À chaque parution du Magazine de l'Inserm, France Culture consacre son émission La Science, CQFD au thème du Grand angle. La dernière a ainsi porté sur les maladies rares. La journaliste Natacha Triou et Yann Cornillier, rédacteur en chef du magazine, ont reçu Agnès Linglart, pédiatre et chercheuse spécialisée dans les maladies rares (unité 1185 Inserm/Paris-Saclay), et Guillaume Canaud, néphrologue et chercheur à de l'Institut Necker - Enfants malades.

Réécouter l'émission « Maladies rares, rendez-vous en thérapies inconnues »

radiofrance.fr

Recherche clinique

Des notices simplifiées

Trop souvent, les notices d'information proposées dans le cadre de recherches cliniques se réduisent à des documents réglementaires difficilement compréhensibles. Pourtant, les personnes concernées doivent avoir accès à une information transparente et loyale. Ces considérations ont motivé la création d'un groupe de travail pluridisciplinaire, piloté par le Collège des relecteurs de l'Inserm, associant les acteurs impliqués dans l'élaboration, l'évaluation et l'utilisation de ces notices d'information. Un ensemble de textes, pictogrammes et illustrations, adaptés aux personnes concernées, validés par tous les acteurs

(chercheurs, participants et évaluateurs de la recherche) et facilement utilisables via une application, a été créé. L'outil sera prochainement mis à disposition de la communauté.

En savoir plus :
college.relecteurs@inserm.fr



© Flore Avram

Rubrique réalisée par
Marie-Charlotte Ferran